

Le Département de philosophie (dir. Prof. A. de Libera)
& le Théâtre St-Gervais Genève annoncent conjointement

Conférence du philosophe Jacques Bouveresse,

Professeur au Collège de France et auteur de la préface à l'édition française de *Troisième nuit de Walpurgis*.

Lundi 2 avril, 20h

**Karl Kraus et les années 1919-1933 :
La nuit qui vient et le cauchemar qui s'annonce**

Peu d'auteurs sont susceptibles de nous apporter une aide aussi précieuse dans les combats que nous avons à mener aujourd'hui.

Jacques Bouveresse

Pour expliquer l'arrivée au pouvoir du nazisme, Kraus a utilisé une fable qu'il a appelée l'«innocence persécutrice» (verfolgende Unschuld). Ou comment de prétendues victimes se transforment en bourreaux et appliquent cyniquement le principe «Agis mal et ne crains personne !». Selon la conception qu'elle implique et qu'il avait, déjà à l'époque de la Première Guerre mondiale, stigmatisée chez ses compatriotes et leurs alliés, les agresseurs supposés n'ont jamais été en réalité que des victimes innocentes qui, au moment où elles commettaient les pires atrocités, ne faisaient en réalité rien d'autre que de se défendre et essayaient, au nom de principes « éthiques » supérieurs et dans l'intérêt de l'humanité elle-même, de résister tant bien que mal à un ennemi beaucoup plus puissant et fondamentalement dépravé.

Une question intéressante est celle de la relation qui peut exister entre le problème l'« innocent persécuteur », tel que le décrit Kraus, et celui de la bêtise, considérée de la façon dont le fait Musil dans sa conférence fameuse, *De la bêtise* (1937), autrement dit, non plus seulement comme une maladie de l'intelligence, mais comme une maladie de la sensibilité et de l'affectivité, qui, en l'occurrence, a conduit à nouveau l'humanité tout près de ses derniers jours.

Cette conférence introduira le spectacle *Troisième nuit de Walpurgis*, que José Lillo portera du 17 avril au 6 mai, sur la scène de l'Atelier du Théâtre St-Gervais Genève

L'entrée est libre, réservations conseillées au 022 908 20 20

A noter également

lundi 26 mars, 20h

Karl Kraus aujourd'hui, quels héritages possibles ?

Discussion entre Anke Lotz, théologienne,

Bernard Boeschstein, professeur de littérature allemande et

Philippe Schwed, historien.

